

Une terre *Coup de Cœur*

Mer, montagne, vieux châteaux et petits villages, le tout orné du vert de la vigne sous le soleil de l'été ! Cela sent bon les vacances et les balades à vélo, c'est le sud ! Vous êtes en Pays cathare.

De surprises *en contrastes*

Les Corbières comptent quelques sites touristiques très fréquentés l'été venu. Mais elles offrent également une foule de lieux moins connus mais tout aussi intéressants, reliés par de petites routes tranquilles et parfois désertes, même en été !

Presque entièrement situé dans le département de l'Aude – seule une petite partie au sud-est appartient au département des Pyrénées-Orientales –, le massif des Corbières est délimité à l'ouest et au nord par l'Aude, tandis que la Méditerranée constitue sa limite est. Le sud est bordé par le Fenouillèdes et fait face aux Pyrénées catalanes. Le massif des Corbières se présente donc comme un quadrilatère dont les sommets seraient Carcassonne et Narbonne au nord, Axat et Rivesaltes au sud.

Moins simple qu'il n'y paraît

Si cette apparente simplicité peut satisfaire les géographes, il est probable que les géologues n'y trouveront pas leur compte. En effet, aux schistes et calcaires du socle primaire, sont venus s'ajouter les sédiments du tertiaire, le tout bousculé par la constitution des Pyrénées. Et si on ajoute l'érosion due au climat et aux rivières, on peut aisément imaginer que ce massif offre toute une palette de terroirs aux reliefs contrastés malgré la faible hauteur de l'ensemble.

Parcourir les Corbières, c'est donc aller à la rencontre de ces terroirs aux paysages et couleurs variés, découvrir ces routes et les villages qui les jalonnent, tantôt vigneron, tantôt montagnards, autant d'îlots de fraîcheur lors des chaudes journées d'été. Ils méritent que l'on s'y attarde, leurs maisons de pierre ne manquent pas de charme et il y a toujours une petite chapelle, une fontaine ou un monument auquel faire l'honneur de l'appareil photo.

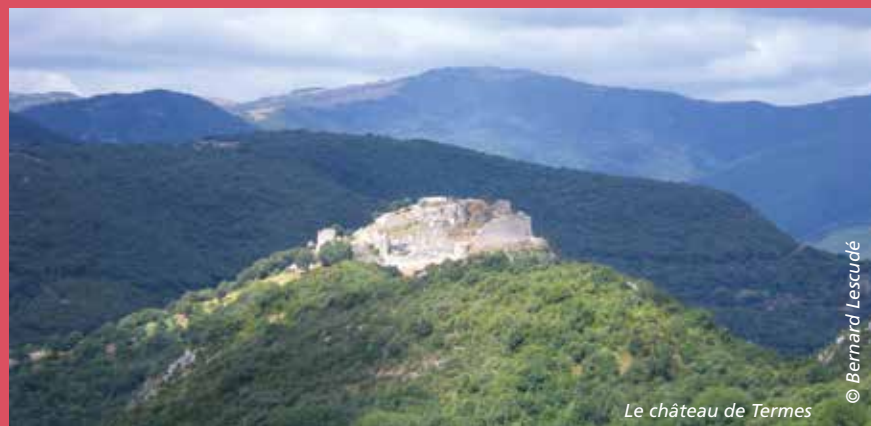
Un vent de soleil

Le climat des Corbières est essentiellement méditerranéen. Ce qui signifie des étés chauds, à la faible pluviométrie. On peut alors penser que les mois de juillet et août ne sont pas les meilleurs pour parcourir la région à bicyclette, sauf au petit matin et à condition de pouvoir se réfugier sous de frais ombrages l'après-midi venu. La mi-saison est sans doute la plus propice, en mai ou septembre-octobre, quand les variations de la lumière sont les plus sensibles et où le paysage change de couleur au fil des heures. Attention, le mois d'octobre peut connaître de fortes précipitations, certaines dévastatrices ! Les hivers sont généralement doux, le printemps offre la floraison des garrigues et des sous-bois.

Enfin, dernier élément climatique qui intéressera fortement le cycliste : le vent ! Il peut être marin, chaud et humide, il vient de la mer et renforce souvent le ressenti de la chaleur. La tramontane – petite cousine du mistral – souffle du nord-ouest et dégage le ciel. Elle est présente en hiver ou au printemps et a pour effet de provoquer l'apparition des petites laines ou des anoraks chez les cyclotouristes. ■



Vous avez dit Cathare ?



Les mots « cathare » ou « catharisme » désignent la doctrine chrétienne qui fit tâche d'huile sur les terres languedociennes vers le milieu du XII^e siècle. Opposés à l'Église romaine dont ils refusaient l'orthodoxie et la richesse ostentatoire, ces adeptes furent déclarés hérétiques. En 1208, le pape Innocent III lança la croisade contre les Albigeois, avec l'accord du roi de France Philippe Auguste. La guerre dura vingt ans et les barons du nord prirent possession des terres du Midi ; elle fut relayée par l'Inquisition qui fit disparaître peu à peu le clergé cathare et sa doctrine avec lui. Cet épisode de l'histoire se dilua dans les mémoires. Ce n'est qu'au cours du XIX^e siècle, sous l'influence du romantisme, que cet épisode refit surface. Notez que le mot « cathare » ne fut couramment utilisé dans la région que dans les années 1960 sous l'influence du mouvement occitan, les tenants de la doctrine hérétique se désignant par les mots « bonshommes » ou « parfaits ». De nos jours, le Pays cathare est une marque déposée par le conseil général de l'Aude. Le programme qui s'y attache souhaite valoriser et préserver les richesses du département et notamment celles des Corbières, et elles sont nombreuses !

www.audetourisme.com



Itinéraire 1

Lagrasse ► Talairan ► Coustouge ► Fontjoncouse ► Albas ► Cascastel ► Quintillan ► Palairac ► Villeroque-Termenès ► Lagrasse
87 km

Aude *à la vigne*

En sommeil l'hiver, verte en été, flamboyante en automne, la vigne des Corbières constitue l'élément principal de ce premier parcours.

Le point de départ est le village de Lagrasse (BCN/BPF) et son abbaye Sainte-Marie qui domine les rues étroites de la cité dont elle est séparée par l'Orbieu. Dès la sortie du village, apparaissent les premières vignes et, à partir de Tournissan, notre route ira de villages en villages, souvent blottis au creux d'un pli de terrain ou dans le méandre d'une petite rivière. Ils nous offrent alors la surprise de la découverte et se signalent, à leur approche, par les grands platanes appréciables par les chaudes journées d'été. Parcourir leurs rues étroites, c'est aller à la rencontre de quelque particularité cachée où de celle d'un habitant qui se fera un plaisir de vous parler de son petit coin des Corbières.

Juste après Fontjoncouse, notre parcours opère un demi-tour vers Albas, perché sur son pli de terrain de roche rouge, témoin de la diversité des terroirs. Les villages suivants ont pour nom Quintillan ou Cascastel, ce dernier évoquant le bruit du verre embué de rosé avec lequel on trinque dans sa cave ! Juste avant le village, on note le panneau évoquant le pont détruit par les inondations de 1999 et qui donne la mesure exacte du déchaînement des eaux quand la météo se fâche.

Passé Quintillan, nous quittons provisoirement les vignes pour franchir une série de petits cols qui devrait ravir

les collectionneurs. La route serpente tranquillement sur des pentes modestes parmi la végétation variée. L'amateur de botanique saura identifier la multitude de végétaux présents de part et d'autre de la route, les autres imagineront les couleurs et les odeurs du décor le printemps venu, quand la nature se pare de fleurs. Les cols ont pour nom Amiel, Gineste, Ferréol ou Couisse, le plus haut culmine à 507 m et leur sommet nous offre à chaque fois un panorama différent sur les mini-vallées qui les bordent.

C'est à Villeroque-Termenès que s'amorce notre retour vers Lagrasse. Villeroque et son château méritent un arrêt. En effet, c'est

ici que fut brûlé vif Guilhem Béliabaste ! Considéré comme le dernier hérétique, sa mort mit fin à cet épisode douloureux de l'histoire du Languedoc.

La dernière surprise du parcours se trouve juste après le petit col de Villeroque, le long de la D613. Le vaste panorama sur la plaine de Tournissan et ses vignes que l'on découvre depuis cette route en balcon contraste singulièrement avec les kilomètres précédents dans la série des petits cols. Le retour sur Lagrasse se fait par la route empruntée au départ, parmi les vignes et avec une vue imprenable sur l'abbaye, surtout si vous empruntez le petite D41, sur la rive gauche de l'Orbieu. ■

Le vignoble des Corbières

Dans le département de l'Aude et une grande partie des Corbières, la vigne revêt une importance économique et sociale clairement revendiquée, elle a façonné le paysage et donné son identité à bien des villages. Comme beaucoup de vignobles du Sud méditerranéen, celui-ci doit son origine aux marchands grecs mais également à l'invasion romaine, et il faut croire que son économie était florissante puisqu'au cours des siècles, les divers envahisseurs procédèrent systématiquement à l'arrachage des vignes ! Cette économie viticole fut une première fois mise à mal par les maladies de la vigne, ensuite une surproduction entraîna les révoltes de 1907 qui enflammèrent tout le Languedoc. Désormais constitués en coopératives, les vignerons prirent le parti de choisir la qualité de préférence à la quantité. Le vignoble des Corbières a été reconnu comme AOC en 1985. Aujourd'hui, il est composé de onze terroirs, découpés selon la particularité de leurs sols, autant de régions différentes à découvrir, et cette fois sans modération.



Le Pays de Val adossé à la montagne.

► **Itinéraire 2**

Lagrasse ► Rieux-en-Val ► Col de Taurize ► Greffeil ► Clermont-sur-Lauquet ► Caunette-sur-Lauquet ► Villardébelle ► Col de l'Homme Mort ► Bouisse ► Montjoi ► Saint-Martin-des-Puits ► Lagrasse

86 km (raccourci possible à partir de Caunette-sur-Lauquet via le col de la Louviéro)

Quéribus, un doigt pointé vers le ciel.

© DR.

► **Itinéraire 3**

Couiza ► Arques ► Col du Paradis ► Mouthoumet ► Davéjean ► Cucugnan ► Duilhac-sous-Peyrepertuse ► Cubières-sur-Cinoble (gorges de Galamus AR) ► Col du Linas ► Bugarach ► Couiza

100 km (divers raccourcis possibles)

Les yeux *au ciel*

C'est au sud du parcours que l'imagination de chacun trouvera son compte : châteaux bâtis sur des aplombs vertigineux, gorges étroites et profondes et, pour finir, une montagne et un village victimes, le temps d'un automne, de prévisionnistes fous !

Départ de Couiza. Cité des ducs de Joyeuse, son château construit entre 1540 et 1550 est aujourd'hui un hôtel de charme. Par la D613, remontons jusqu'à Arques et son donjon carré, haut de 25 m. Il vous faudra ensuite mériter les 622 m du Paradis, c'est le nom du col qui vous attend. La descente vers le carrefour du pont d'Orbieu dans les feuillus vous fera oublier le décor quasi aride de la montée. Encore un petit effort pour vous hisser sur le plateau de Mouthoumet dont vous redescendrez aussitôt vers Laroque-de-Fa et Davéjean. Le col du Prat ouvre alors la porte à la route du sud, le long des gorges du Torgan et du Verdoube, jusqu'à Padern puis Cucugnan, son village et son moulin. Non, vous n'êtes pas en Provence, et ce Cucugnan-là est bien celui de dom Balaguère et son diabolique bedeau Garrigou, expéditeur des *Trois Messes basses* un soir de Noël. Alphonse Daudet, sans doute séduit par la musique de Cucugnan, eut l'idée d'utiliser le nom de ce village qu'il situa au pied du Ventoux. Mais l'intérêt de Cucugnan est ailleurs, tout comme celui de son proche voisin, Duilhac (BCN/BPF).

Vous les apercevez, perchés sur leur rocher. Leur nom est musique, voici les citadelles de Quéribus et de Peyrepertuse. Vu depuis Cucugnan, Quéribus semble un doigt pointé vers le ciel ; quant à Peyrepertuse, c'est en prenant la route de Duilhac que vous

découvrirez ses murs crénelés se confondant avec la falaise. La route contourne le château, et tout particulièrement la face ouest bâtie sur la falaise. À Cubières, coule un fleuve, l'Agly, qui se jette dans la Méditerranée, du côté du Barcarès dans les Pyrénées-Orientales. Prenons le temps d'un aller et retour jusqu'aux gorges de Galamus, juste à la sortie du village. Ici, l'Agly a creusé d'impressionnantes gorges que la route parcourt en balcons. Classées site naturel et protégé, leurs falaises verticales en font un site remarquable et des plus visités. Appréciez cet instant de fraîcheur avant de

reprendre la route à Cubières. Voici donc le plus haut sommet de Corbières qui se dresse dans la complexité de ses formes : Le Pech de Bugarach et ses 1 230 m ! Bugarach ? C'est juste le nom du petit village niché au creux du vallon de l'autre côté du col du Linas. Le 21 décembre dernier, les prévisionnistes de fin du monde avaient annoncé le cataclysme qui devait réduire notre planète à néant, avec comme seul survivant le village de Bugarach ! Le 22 décembre au petit matin, tout était calme et le cataclysme réduit au rang de cataclysme médiatique. C'est la vallée de la Blanque qui nous ramène à Couiza, via Rennes-les-Bains et ses curieux anciens thermes, à la sortie du village où vous croiserez la Méridienne verte comme l'atteste la borne. Couiza n'est plus très loin ; regardez là-haut sur la droite, les ruines du château de Coustaussa. Celui-là non plus ne devait pas être facile d'accès. ■

Découvrons depuis lagrasse les Corbières occidentales, faites de profondes vallées parcourues par de minuscules cours d'eau, jusqu'aux grands espaces du plateau de Lacamp, en passant par les forêts domaniales.

Aujourd'hui, nous quitterons Lagrasse par la route de Carcassonne en remontant les gorges de l'Alzou, aux hautes falaises creusées par la rivière et qui débouchent sur la plaine du Pays de Val à hauteur de Villemagne. Suivons la D110 qui nous sert de fil conducteur au travers des villages viticoles de Serviès-en-Val et Villar-en-Val où débute la montée du col de Taurize. À un kilomètre du sommet, dans un virage à gauche, une petite halte s'impose pour jouir du large panorama, vers l'est des Corbières. Le col franchi (500 m), la descente, tortueuse et étroite, va nous emmener vers le vallon du Lauquet. Parvenus en bas, nous allons remonter ce vallon, d'abord assez large à hauteur de Greffeil, puis se resserrant de plus en plus entre Clermont et Caunette au point que la route semble tracée entre deux murs de verte végétation. À partir de la montée vers Villardébelle,

nous entrons dans les forêts domaniales, composées principalement de chênes, de hêtres et châtaigniers, voire de hauts résineux à l'approche du village. Passé le vallon qui abrite le village, la route monte jusqu'aux 800 m du col de l'Homme Mort et son surprenant panorama sur l'est et le sud des Corbières. Ici, l'horizon est dégagé et nous sommes dans les hautes prairies du plateau de Lacamp où le vent apporte le tintement des clarines des troupeaux qui les habitent. Qui aurait cru trouver des vaches dans les Corbières ! C'est tout d'abord dans la forêt domaniale de Bouisse, à l'ombre des hêtres, que la route redescend vers la vallée de l'Orbieu, à hauteur du village de Montjoi surplombant les gorges. Désormais, la rivière nous accompagne sur le retour vers Lagrasse, via les petits villages de Saint-Martin-des-Puits et Saint-Pierre-des-Champs. ■

Les Corbières par les véloroutes

Sur nos trois parcours, vous aurez remarqué, au gré des carrefours, les panneaux caractéristiques des véloroutes. À l'initiative du conseil général de l'Aude, de nombreux itinéraires ont été balisés et permettent d'enchaîner autrement la visite des différents sites du Pays cathare et, si la plupart de ces sites figurent sur les itinéraires ci-dessus, les véloroutes permettent également d'en aborder d'autres, notamment dans la partie nord des Corbières, via Montlaur et Capendu ou le château de Termes, l'un des « cinq fils de Carcassonne », par la D40 à partir du col de Bedos. Passé le village, la route franchit le verrou des gorges du Termet par deux tunnels avant de retrouver l'Orbieu et de descendre vers Lagrasse.



Les postes-frontières

À l'issue de la Croisade, devenus possession royale, les deux châteaux de Quéribus et de Peyrepertuse assurèrent la garde de la frontière du royaume d'Aragon, puis de l'Espagne. Surnommés les « cinq fils de Carcassonne » (avec Aguilar, Puilaurens et Termes), ils faisaient partie du dispositif défensif dont Carcassonne était le centre. À voir absolument !

- Village de Cucugnan-Château de Quéribus : www.cucugnan.fr
- Château de Peyrepertuse : www.chateau-peyrepertuse.com



Peyrepertuse.

Remerciements tout particuliers à Max Vallès et ses amis du club d'Aude Vélo Voyage (AVV), qui nous ont permis de découvrir leur jardin à travers leurs photos, notamment celles de Pierre Garcia. Merci également aux Carcassonnais Maguy et Claude Iché, habitués des lieux.